La nage étant subitement arrêtée d'un côté, la jolide du chalé qui le soutenait venant encore peser sur elle, elle a naturellement basculé et précipité dans le fond les malheureux qui y avaient pris place.

Drame sanglant dans un Presbytère

Hier matin, au presbytère de Landemont-Sellles, la servante du curé, qui venait de recevoir son congé, a tiré plusieurs coups de revolver, sur la mère et la sœur de M. l'abbé Sélème. La première de ces victimes a légèrement blessée au front; la seconde a reçu une balle dans le dos et aux lèvres.

La coupable s'est ensuite tiré un coup de revolver dans la bouche et est tombée raide morte.

Le Parquet de Huy a fait une descente sur les lieux avec les médecins légistes.

DERNIÈRE HEURE

ÉLECTION LÉGISLATIVE

Montdidier, 29 avr. l. — Aujourd'hui a eu lieu une élection législative pour le siège de M. Mathieu Dédé.

M. Henri Huguet, républicain, a été élu sans concurrent.

RÉAPPARITION

du silphe de la betterave dans le Nord

Depuis quelques jours, la présence du *silphe opaque* a été signalée sur plusieurs points des cultures de betteraves de notre département.

Aujourd'hui, j'ai appris que l'insecte a fait son apparition en nombre inquiétant dans les communes de Santes, Wavrin, Marquillies, etc., et que la végétation des betteraves nouvellement levées est compromise.

On sait de quoi est capable cet insecte qui, quand il est en nombre, peut en quelques heures anéantir complètement les betteraves.

Les cultivateurs de environ de Carvin se souviennent qu'en 1888, ce fut chez eux une véritable calamité, et qu'ils n'auraient pas récolté de betteraves, si une saison exceptionnellement favorable aux semis tardifs, n'était venue aider à réparer les désastres causés par le silphe dans leurs cultures.

Tous nos planteurs de betteraves connaissent cette larve noire, lu sante, agile et vorace, qui sort des champs de *blé après betterave* et envahit les cultures de betteraves voisines.

Elle apparaît normalement le 20 ma ; le mai sérieux qu'elle fait aux cultures de betteraves ne dure guère que vingt jours, mais en laps de temps lui est plus que suffisant pour anéantir les récoltes.

Notre bagage destructeur est bien peu de chose ; comme vie à-vis de la plupart, il n'infiment petits nos sommes presque d'armes : Les cultivateurs de betteraves ont depuis longtemps remarqué que les silphes opèrent par envahissement (d'un champ de blé après betteraves vers un champ de betteraves).

Inutile de chercher à arrêter cette migration; les larves franchiront vis barrières, vos fossés, vos planches, vos tôles, zinc, verre; elles pas-eront s'ir les cordons de poix et du goudron quand ces matières seront sèches, sur ceux de chaux vive, quand l'humidité d'une nuit aura délité celle-ci, et résisteront aux lessives mécaniques les plus énergiques et aux rouleaux en particulier, et la chasse directe, c'est-à-dire la récolte des larves à la main, ne vous donnera pas satisfaction, car si vous en êtes en nombre, vous serez débordé !

Un seul mode de destruction imaginé par *M. Hallez, nous a réussi en 1888; c'est le traitement direct par arrosage au moyen d'une solution de sulfure de carbone. Un litre de sulfure et un peu de savon (pour tenir ce Hydide en suspension) dans un hectolitre d'eau forme une solution d'arrosage qui, en tuant radicalement la presque totalité des larves, laisse les betteraves indemnes.*

Seulement il est indispensable d'agiter constamment le liquide, et c'est là le principal écueil de ce procédé, car nos cultivateurs ne disposent pas de réc pient permettant l'agitation continue, et susceptible surtout d'arroser une certaine surface, c'est-à-dire plusieurs lignes à la fois; sans appareil spécial, ce procédé ne peut donc être employé qu'en petit.

En 1888, lors de la grande invasion que je rappelais plus haut on avait le droit de se demander à Carvin, si le nombre des insectes ne serait pas encore plus grand l'année suivante, et s'il ne valait pas mieux renoncer à semer des betteraves, qui, selon toute apparence, étaient destinées à disparaître devant l'avalanche de silphes que le printemps de 89 ne devait pas manquer de faire éclore.

Ce raisonnement devait être juste, si la nature n'était venue à notre aide.

Tous ceux qui ont suivi attentivement la manifestation de cette calamité en 1888 ont pu remarquer que la plus grande partie des larves portaient sur leur carapace une petite tache blanche; cette petite tache blanche était un ceuf qui y avait été déposé par une mouche qui ressemble, pour quiconque n'est pas un spécialiste, à la mouche de cuisine, un peu plus pollue.

Cet œuf, lorsque la larve, après être arrivée à croissance complète, s'enfonçait en terre pour se transformer en nymphe et ensuite en insecte parfait, donnait naissance à un petit ver, qui pénétrait entre deux anneaux de la larve du Silphe, et suçait à l'intérieur de celle-ci, et la rongeait ousqu'à ce qu'elle même arrivée à son complet développement se transformât en nymphe, dans la nymphe de sylphe, et quelque jours après, au lieu d'un insecte parfait de sylphe (qui a la forme d'un gallt scarabée noir), il sortait une mouche qui n'était autre chose que le parasite du parasite de la betterave.

C'est cette mouche, dont M. Giard et M. Hallez avaient, en même temps que moi, constaté l'existence, qui sauva des dégâts de betteraves de 1889, d'une destruction absolument certaine.

La nature avait donc placé le remède à côté du mal, comme il arrive souvent, et nous pouvons le dire en toute sincérité, les remèdes de cette espèce, contre les infiniment petits, sont généralement les plus efficaces, ce n'est les seuls vraiement efficaces. Ils nont qu'un défaut c'est qu'ils ne sont pas à notre portée et que nous sommes obligés de les utiliser.

Devons-nous dans ces conditions nous remettre à la nature, et attendre son aide ?

Je n'oserais à le conseiller, car cet fout s'abou s'aider soi-même, et en matière d'aide de la nature, c'est aide-toi et l'aur vie de la pet te moucher, ne peut que nous ébarra ser du silphe, pour les secondes générations, et pour cela prochain. En attendant, il nous faudra l'endurer subir les premières générations et pendant ce temps là, les betteraves disparaissent.

D'après ce que j'ai dit plus haut, nous ne pouvons prévoir la disparition de betteraves contre la génération actuel e de silphe, s'il est nous voulons essayer de la faire, je ne vis pas d'autre moyen que l'emploi du sulfure de carbone.

Mais si l'on n'a pas pu préserver les betteraves, il s'agit de songer à de nouveaux semis, et cela aussi plus tarder. *Si des betteraves ont été détruites, ou à peu près détruites, il ne faut pas hésiter à faire immédiatement des réensemencement.*

Les premiers semis de silphes ne se continua t pas sérieusement au-delà de vingt jours, la graine semée actuellement après semis détrit t, peut donner naissance à des betteraves qui pourront vivre normalement l'époque est d'ailleurs encore excellent pour les semis, et les ond es fréquemment que le clel nous envoie maintenant ne peut qu'accélérer la germination des nouvelles graines mises en terre.

Louis Cosson
professeur départemental agriculture du Nord.

Le premier Mai

Les journaux sociaux

Les deux journaux sociaux, l'un : *La Manifestation du 1er mai*; l'autre : *Les Trois Huit* paraîtront demain, pour le 1er mai. Ils contiendront principalement des articles-programmes de MM. Guesde, Millerand, Lafargue, Ernest Roche, Groussot, Marcel Sembat et Viviani, plus quelques-uns de M. Clovis Hugues.

Les troupes consignées

L'autorité militaire vient de prendre à Paris et dans les départements les précautions accoutumées pour prévenir les incidents qui seraient de nature à troubler l'ordre public. To tes les permissionnaires ont été refusées dans la troupe. Dès demain, les troupes seront partiellement dirigées sur les camps et dans les casernes.

A TOURCOING

De petites affiches d'un rouge vif, ont été apposées le mois après-midi, dans toute la ville, annonçant pour demain mardi, fer mai, un *concert-conférence, qui aura lieu à huit heures* du soir chez M. Pro-per Catteau, cabaretier, à l'enseigne du *Coq Français*, rue du Brun-Pain.

Nous donnons ci dessous le programme de ce concert-conférence au cours duquel plusieurs membres du Comité contrai prendront la parole.

Première partie : 1. Le Drapeau-Rouge, par le groupe l'Emancipation. 2. Le 1er mai, par M. G.-L., 3 h. La justice proscrite par le citoyen X... ; 4. Le guet-apens de chez Dominique, par le citoyen F. G.... ; 5. La Revanche prolétarienne, par Jean D....

Deuxième partie : 1. Les chiens opportunistes, par Auguste Capelle; 2. Guerre et esclavage par Félix Dumey ; 3. Le Sacré-Cœur de Jésus, par une citoyenne ; 4. La Réponse du Labourer, par L. W.... ; 5. L'Internationale, par le groupe l'Emancipation.

Chronique du Sport

VÉLOCIPÉDIE

Le championnat du Cyclist-Club Roubaisien

Le Cyclist-Club Roubaisien qui a son siège au Café Richebou, boulevard de Paris, a tait courir hier matin exclusivement pour ses membres actifs le championnat de 1890.

Par suite de la fraîcheur de la température il y avait peu de monde au Parc de Barbieux.

La distance à parcourir était d'environ 25 kilomètres soit 20 tours du piste.

A la table du jury ont pris place MM. Maurice Perez, près dent du S. V. R., Théodore Vienne, président du C. V. R., Boulanger de l'U. V. R. et Gruaine, président du C. C. R.

Dix coureurs sont en ligne quand le starter M. Boussemart, donne le signal du départ à 9 h. 22; ce sont MM. Delcroix, Henri Thiefry Aerts, Lagouge, Carrette, Toulet, Vial, Nys, Bernard et Cambier.

Après un dernier a-t-il roulé quelques mètres qu'on le voit descendre de machine, sa pédale venant de se briser.

Le peloton tour s'allonge en 2 minutes 12 tous les 1/2; c'est Lagouge, le favori, qui tient la tête suivi de Delcroix, Toulet et Thiefry, les autres ont lâché presque de suite. Au troisième tour c'est Toulet qui marche en tête, au quatrième, Thiefry le passe suivi de Delcroix, Lagouge et Toulet.

Mais au cinquième tour, le jeune Lagouge prend la tête et en quelques coups de pédales vigoureusement donnés a bientôt lâché ses concurrents sur lesquels il gagne quelques centaines de mètres. Dès ce moment il maintient une allure rapide, régulière et sans fatigue.

Il est en avance d'un tour au neuvième, et au vingtième il arrive premier sans embarras et accomplissant les vingt cinq kilomètres en 1h. 47 minutes 27 secondes et demie.

Des applaudissements enthousiastes ont accueilli l'arrivée du vainqueur.

Le deuxième est Henri Thiefry à une chute qui lui a fait sortir du sentiment sa machine, il grimpe sur une autre et arrive dixième en 1h. 57.

Toulet arrive 5 minutes en 51 m. 12 s. 1/5.

Premier vétéran, Carrette en 54 m. 55 s. 1/2 deuxième, Bernard en 55 m. 47 s.

Comme pour le championnat du S. V. R nous donnons ci-dessous le tableau des *temps*:

1er tour	2 m. 13 s. 1/2
2e »	4 m. 30 s.
3e »	6 m. 57 s.
4e »	9 m. 26 s.
5e »	11 m. 47 s.
6e »	14 m. 08 s.
7e »	16 m. 32 s.
8e »	18 m. 48 s.
9e »	21 m. 3 s. 1/2
10e »	23 m. 29 s.
11e »	25 m. 53 s. 1/2
12e »	28 m. 13 s.
13e »	30 m. 36 s. 1/2
14e »	33 m. 06 s.
15e »	35 m. 30 s. 1/2
16e »	37 m. 56 s. 1/2
17e »	40 m. 18 s. 1/2
18e »	42 m. 43 s.
19e »	45 m. 05 s. 1/2
20e »	47 m. 27 s. 1/2

La course terminée, les membres du jury et ceux du *Cyclist-Club Roubaisien* se sont rendus au Café Richebou où le sympatique président *Gruaine, Vélocipédique Roubaisien*, M. Théodore Vienne, au nom des membres de cette société, a offert au jeune champion un très joli bouquet.

C'était la première victoire de Lagouge, (il a quinze ans à peine), aussi était-il tellement ému qu'il n'a pu répondre aux éloges qui lui ont été adressés.

Puis M. Gruaine, président du C. C. R. a procédé à la distribution des prix : premier prix une médaille en argent à M. Lagouche, deuxième, dix francs, à M. Henri Thiefry; troisième, cinq francs, à M. Toulet. Premier prix vétéran, une montre à remontoir à M. Carrette, deuxième, M. Bernard.

A onze heures cette fête intime était terminée.

VALÉRE.

N. B. — Disons en passant que Lagouge a remporté le premier prix en montant une bicyclette *Dussart-Accou*.

Le championnat de toutes les sociétés vélocipédiques Roubaisiennes aura lieu le lundi 14 mai, à l'occasion du festival de Roubaix.

En vente au bureau du Journal de Roubaix
12, rue du Fresnoy
LES CONTES DE FRANCE
par M. Eugène Lagrillière Beaulere
Préface de M. Jules Simon de l'Académie Française

Chronique Locale

ROUBAIX

Séance d'escrime. — Une très intéressante séance d'escrime, organisée par la société de l'*Union Roubaisienne*, a eu lieu hier vendredi au café Fourmisien, rue du Vieil-Abreuvoir.

Les assauts ont commencé à six heures et se sont continués jusqu'à huit heures et demie au milieu de l'enthousiasme général.

Voici l'ordre des assauts :

1° MM Loridan, professeur à Roubaix et Auguste Aster, membre du Cercle.

2° Alfred Wancker, professeur à Roubaix et Florimond Boutteus, ex-maître aux armes de Bruxelles.

3° Désiré Lemaire Eede, maître à Roubaix, et Edouard Thérin, de Roubaix.

4° Hubert Grenon et Georges Levenglé tous de x élèves du cercle l'escrime.

5° Alfred Leroy, président du Cercle et Amédé Leriche, caporal d'infanterie de marine.

6° Henri Duthut, professeur à Roubaix et Théodore Wilson, vice-président du Cercle.

Ces divers assauts ont été fort goûtés du public. A cher plusieurs amateurs MM Duthut, Duthoz, Grenon, Leroy, Levenglé, Wilson, Leriche, Eede et Lemaire.

2me partie. — Florimond Boutteus et Lorblanchet, Thérin et Théodore Wilson, Henri Duthut et Amédé Leriche, Alfred Hubert Cression élèves du cercle, Loridan et Alfred Leroy.

Le député Chauvière au théâtre Deschamps. — La Société la libre pensée « Nu Dieu, ni Maître » avait organisé en vue du Premier Mai, une grande conférence qui a eu lieu hier après-midi, au théâtre Deschamps.

L'orateur choisi était le citoyen Chauvière député de la Seine, qui avait pris comme ordre du jour : « Science et Religion. »

A quatre heures, heure annoncée pour l'ouverture de la séance, un *millier de personnes* se pressent dans la salle du Théâtre. Mais l'orateur ne paraît pas. Les gens s'impatientent en déclamant des refrains révolutionnaires.

Enfin, à cinq heures, apparaît le Maire, Henri Carrette, le député Chauvière, Madame la *Mairesse* et plusieurs conseillers municipaux.

Le citoyen Pinchon, secrétaire de la Société « Ni Dieu ni Maître », ouvre la séance et déclare qu'il a été décidé que la présidence du bureau serait donnée au maire, Henri Carrette. Il demande à l'assemblée de ratifier ce vote.

C'est ce qu'on fait aussitôt.

Le citoyen marie déclare que la libre-pensée fondation il y a quarante ans du Libre-Penseur est exigée c'est avec satisfaction qu'il accepte la présidence.

Il demande ensuite de désigner deux assesseurs à bureau et demande qui réclame en aucun son affranchis-ement (Applaudissement-).

La citoyenne Joseph Carrette est désignée par l'assemblée comme devant remplir ces fonctions. Le citoyen Pinchon rappelle ensuite par les citoyens Hélnick et Pinchon.

Le citoyen Henri Carrette donne ensuite la parole au citoyen Chauvière, mais il demande à l'assemblée de faire un plus grand silence et de ne pas interrompre l'orateur qui s'exprimera longtemps.

Mais le citoyen Chauvière ne l'entend pas ainsi ; il déclare au commaire qu'il est prêt à entendre toutes les interrupt ons et qu'il y répondra dans la mesure du possible, puis il commence au milieu des chaleureux accueil qu'on lui a fait à Roubaix.

L'orateur avec érudition, entre de suite dans le vif de son sujet : la *Religion*.

C'est un véritable cours d'histoire qu'il nous a fait entendre.

Cours d'histoire mélangé d'attaques aux taffiaus bourgeois capitalistes et aux opportunistes.

Il appelle les Rotschildt, Ra mach Périer et consorts les amants du Veau d'Or.

Et en terminant il demande que les riches traitent comme les pauvres.

Un tonnerre d'applaudissements couvre ses *dernières paroles*.

On crie : Vive le Parti Ouvrier !

A un cri de : *Vive la Commune*, Chauvière revient à la tribune et s'écrie :

Citoyens, c'est le cri qui m'est le plus cher que celui que je viens l'entendre ; il y a 23 ans nous luttions nous ...ns pour satisfaire quelques privilèges mais pour la classe prolétarienne toute entière.

Dans deux jours je serais mais au milieu de vous pour le souvenir, parmi nous nous retrouverons quelqu'on fasse pour nous embastiller le fer mai nous ferons la fête du peuple. (Applaudissements).

Le président Henri Carrette prend ensuite la parole ; il espère que pour la quatrième fois on fêtera dignement le 1er mai.

Les patrons, dit-il, ont fait afficher dans leurs ateliers qu'on travaillerait ce jour-là, mais vous ferez comme les années précédentes, ou-vriers et ouvrières, vous serez tous debout au fer mai.

Le cortège a été interdit (par la canaille, cria un assistant) mais malgré les patrons on n'ira pas à l'usine. Je vous invite donc tous à chômer (Applaudissements).

L'ordre du jour suivant est adopté.

« Les citoyennes et citoyens réunis au nombre de 1500 environ remercient le citoyen Chauvière de la bonne parole qu'il a bien voulu leur apporter et flétrissent dans le personne de son auteur, M. Boulier, les « il nouveau, qui a dé ‌ pervertis à un grand tapage pour empêcher d'ouvrir leurs ouvroirs et d'aider leurs frères en robes noires, à renverser la République.

Puis le citoyen Hélynck présente à l'assemblée un jeune bambin de cinq à six ans portant culotte courte et habit rouge, tout comme un amateur du concours hippique, qui déclame une ode révolutionnaire.

C'est ensuite le citoyen Hélynck lui-même qui chante l'*Esprit nouveau*.

A six heures 1/4 la séance est levée.

Union des Patriotes. — Réunion gérer-le lundi 30 avril à 8 h. 1/2 précises du soir, Café St-Georges, 1, rue du Grand-Chemin. — Décisions à prendre au sujet des Fêtes patri-tiques de Jeanne d'Arc.

Très urgent.

Il ne sera pas envoyé de convocations personnelles.

Vol. — Samedi après-midi M. Van Ingelandt, épicier, cola-ter rue Hélier, surprenait un garçon de 12 ans, Albert Bouvier, demeurant cour Leat-nne au boulevard de Mu-tz, en train de voler une paire de pantoufles.

Il confère la jeune voleur dans sa maison et la police avertie l'a fait tran-férer au dépôt de sûreté.

Escroquerie. — Samedi matin deux individus entraient chez Mme Hulstaert, rue Haute, Grande-Place à Tourcoing et, prétexant pouvoir changer des pièces d'argent à l'effigie de Napoléon III contre celle de Victor Emmanuel.

Satisfaction leur fut donnée, mais après leur départ Mme Hulstaert s'aperçut de la disparition d'une somme de seize francs.

Elle soupçonna la fraude et informa les voyeurs pour en un peu plus tard les faire arrêter par la police.

Ce sont les nommés Feld Barbe, 50 ans, et M. Hoffmann, 40 ans, tous deux sans domicile fixe ; ils ont été écroués au dépôt du 8e arrondissement.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Cercle colombophile « Union » de Roubaix. — Hier, au lieu au local du Cercle Union, au C. de Pamers, Pavillon Parmentier, l'inscription des pigeons pour la poule d'honneur du prochain concours national de Saint-Vincent, Noubroux amicaux de Bruxelles, Lille, Amiens, Dunkerque avaient reçu à l'invitation du Cercle Union et grande était l'animation durant l'exposition des pigeons. Empressement qui fait du prochain concours d'une importance et par la réalité valeur des sujets exposés.

Nous donnons ci-dessous la liste des divers propriétaires, ainsi que les poules réunies lors de leur inscription :

Poules d'honneur à 20 francs, — MM. E. Brouwaves, H. Salembier, H. Salembier, à Roubaix.

Poules d'honneur à 10 francs. — MM. Paul Sonn, A. Haussenne, à Tourcoing, L. Salembier, à Lille, A. Pierman à Dennin, L. Delemaire à Tourcoing, H. Salembier, A. Dujardin à Roubaix.

Poules d'honneur à 10 fr. nc. — MM. E. Brouwaves, à Roubaix, A. Dumey — 3l, A. Aguiche, à Dennin, H. Salembier, H. Salembier à Roubaix.

Poule d'honneur et unique à 10 francs. — MM. J. Honové, G. Lefeuge, à Tourcoing, L. Salembier, à Lille, à Lille.

Pierman, à Dennin, L. Delemaaire, à Tourcoing, Henri Salembier Roubaix, E. Dujardin, Roubaix.

Poules d'honneur à 5 francs. — MM. A. Haussenne, à Tourcoing, L. Salembier à Lille, E. Brouwaves à Roubaix, A. Dumey à Tourcoing, L. Delemaaire, id., L. Delemaaire, id., H. Salembier, Roubaix, H. Salembier, id.

Poule d'honneur et unique à 5 francs. — MM. J. Aguiche, à Roubaix, E. Lefebvre, Roubaix, Lefeuge à Tourcoing, L. Salembier à Lille, Mennil, à Amiens, Dumey à Tourcoing, L. Salembier à Lille, A. Pierman, Dennin, Celle à Dennin, L. Delemaaire, Tourcoing, V. Michon, Roubaix, V. Michon, Roubaix, H. Salembier, Roubaix, E. Dujardin, Roubaix.

Comme nous le disions plus haut, quantité d'amateurs ont visité cette intéressante exposition qui a duré jusqu'à une heure assez avancée de l'après-midi.

*
* *

A 7 h. 1/2 les membres du Cercle d'aimé réunis à l'occasion de leur banquet triennal. Disons de suite que la meilleure cordialité n'a cessé de régner tout le temps qu'ont duré ces fraternelles agapes.

Parmi les invités nous remarquons M. Schombrent, président de l'*Hirondelle* de Liège ; M. Derouard, président de la société colombophile de Paris ; M. L. Salembier, pris dent de l'*Union et l'Avenir* de Lille, M. Dubrulle, président de l'*Progrès* de Tourcoing ; M. Marmignon, président de la *Fédération du Nord*, d'Anzin, M. Aviard, de St-Amand.

Au dessert, M. T Brouvaves, président, avant de remercier les nombreuses sociétés leurs compositions, tient à constater l'admirable spectacle de fraternelles que celles d'aujourd'hui, disent-il, ont qu'elles se remuvellent, aucun nuage n'est venu les troubler. Il ne doute pas que, *cette fois encore*, l'Union n'obtienne un incomparable succès dans le prochain concours qu'elle organise sur Saint-Vincent.

Il remercie ensuite les étrangers qui ont bien voulu honorer la Société de leur présence.

M. Brouwaves remercie ensuite les présidents des sociétés de Lille et de Tourcoing qui par leurs encouragements aideront la Société dans le but qu'elle se propose.

Aimablement, M. le président de l'Union, remercie également les représentants de la presse.

A ce moment M. Brouwaves parlant d'un membre de la Société l'Union et Progrès de Tourcoing, M. Boullier, est heureux d'adresser les plus chaleureuses félicitations que du reste, mérite justement ce excellent colombophile.

Se modestie, M. Boullier consacra à l'étude des choses intéressant le sport colombophile lui ont valu les plus grands honneurs. Il a fait de plus l'intérprète de ces les amateurs du Nord en cette occasion M. Brouwaves remet à M. Boullier un superbe buste en bronze en « Incroyable » effet par les trois villes de Roubaix, Tourcoing et Lille.

Vivement ému, M. Boullier qui ne s'attendait pas à une aussi touchante manifestation, remercie l'assure les amateurs présents de son complet dévouement et de son désintéressement qui n'ayant rien égale que la sympathie qu'ils éprouvent pour eux.

MM. Salembier et Dubourd remercient au nom de leurs sociétés et particulièrement qu'ils ont assisté à ce fête agréable, buvant à l'avenir des Sociétés colombophiles du Nord.

M. Dubrulle, Roubaix, fait son rère du *Journal de Roubaix*, remercie en nom de la phrase.

Et c'est ainsi que s'écoula cette agréable, un charmant concert impromptu fut exécuté, des nombreux amateurs de musiques réputée de la ville se font vivement applaudir dans lutte d'oeuvres roubaisiennes et chansonnettes.

Et on mot, fête charmante dont les heureux amateurs garderont un inoffensible souvenir.

Résultat du concours de Bretoeil organisé par l'Union Fédérale chez H. Prady, rue de Fontenoy.

453 pigeons lâchés à 11 heures. Temps couvert. Vent N.-E. Convoyeur Joseph Doncker.

1er, Coils Joseph, u 8 p. — 2 Holmset, ppp. — 3 Dufour P. p. — 4 Dubrey. — 5 Aigers P. — 6 Debaets H. ppp. — 7 Fichelle E. ppp. — 8 Belvaux E. ppp. — 9. Degreve E. ppp.

10, Hubert, ppp. — 11, Hubert Cyrille p — 12, Corselis — 13, Coels Jean p — 14, Stalens p — 15, Desaets H. p — 16, Desaets Pierre — 17, Lanarens p — 18, Van nieuwenhuyne p — 19, Dhont ppp. — 20, Rogé p — 21, Dujardin pp — 22, Vergin pp — 23, Dujardin H. — 24, Bryeron p.

25, Deschuyer, p — 26, Beele E. p — 27, Abatsiers, pp — 28, Vanderkendone, p — 29, Lemoinet, p — 30, Vercrenteghem, pp — 31, Desmont, pp — 32, Camille C. pp — 33, Hasson — 34 Vanhoutte pp — 35 Mesnier J. p. — 36 Boyen A. p — 37 Hubert p — 38 Mesnard D. p — 39 Boyen A. pp.

40, Lefebvre C. pp — 41, Bauvens C. p — 42, Lagerme C. p — 43, Lefebvre C. p — 44, Meyseur L. pp refusé — 44, Dancette D.

Poules hors concours, 15 fr., Emile Olivier, 15 sacs de 50 pigeons à 40 centimes à 1 h. 30.09 — avec une vitesse de 856 m. le dernier à 43m 19.

Distribution des prix mardi soir.

Jeudi, 1er mai, à l'Association, St-Jean, rue Voltaire, ancienne maison Grégoire.

*
* *

Concours de St-Just organisé par la Fédération colombophile Roubaisien et mis à disposition de la Société St-Henri, chez M. Vandeville, cabaretier, angle des rues de la Limite et de Tourcoing.

460 pigeons lâchés à 10 h. 30, *temps couvert*. Vent nord. Convoyeur, M. Leman.

1er p. Vanhoutte, 2e. — 2 Reynard 6 p. — 3, Vermesch 3 p. — 4, Varasse, 3 p. — 4, Mondelay, 4 p. — Vermesch 2 p.

7e Bavaert 2 p. 8e, Varasse, 9e, H. Maton 2 p. 10e, bal 4 p., 11e Gillot, 12e Pierat, 13e Tyssen D p., 14, Debiquy 4 p., 15e Dignuere 3 p., 17e Mulcamp 3 p. 18e Mulcamp 2 p. 19e Lautent 3 p., 20e Toulet 3p., 21e Delhaye 1 p., 22e Verbert 1 p., 23e Carpentier 2 p., 24e Blondé 2 p., 25e Mo det 1 p., 26e Wouters 2 p., 27e Verschal 2 p.

28 Gilman, pp — 29, Balcaen, p — 30, Cancaster, p — 31, Dumey — 32, Dumey — 33, Bontchou, pp — 34e, Deroine, 1 p — 35, Verbrauwède, p — 36, Lecomte, p — 37, Niffle, p — 38, Verroust, p — 39, Hinquet — 40, Lefebvre — 41, Rysselynck — 42, Malon

Le premier pigeon a été constaté à 1 h. 39 m. 31 secondes avec une vitesse de 1.000 m. 50 m. 50 s. et le dernière à 1 heure 59 m. 39 s. avec une vitesse de 668 m. 28. Distribution des prix mardi.

Concours de chiens ratiers. — Il faut avoir le goût prononcé pour le grand concours de chiens ratiers, organisé par le Ratier-Club, a obtenu un immense succès.

Plus de trois cents personnes étaient venues assister à ces curieux concours de chiens ratiers ; il y en avait d'Arras, de Valenciennes, de Lille, Tourcoing, etc.

Quarante deux chiens ont pris part à la lutte. Les prix ont été chaudement disputés.

Voici comment ils se sont répartis :

Premier prix 200 fr. *Fox* à M. Derlcher Roubaix, quatre secondes et demie.

2e prix, 175 fr. *Black*, à M. Tiquenelle, Tourcoing, 7 s. — 3e, 150 fr., Byon, à M. Plateau, Roubaix, 7 s. — 4e, 125 fr., Trèbes, à M. Bolain, Roubaix, 9 s. — 5e prix, 100 fr., Marquis, à M. Simon, Arras, 7 s. — 6e, 70 fr., 70 fr., Miss, à M. Simon, Valenciennes, 7 s.

7e prix, 60 fr., Dax, à M. Moerman Lille 8 s. 1/2 — 8e, 50 fr., Charmante, à M. Vergin, Roubaix, 9 s. — 9e, 40 fr., Bell, à M. Dubuquoit, Roubaix, 11 s. 1/2 — 10, 30 fr., Picart, M. Delahaye Roubaix, 11 s. 1/2.

Le pari mutuel a été des plus animés.

Photographie artistique Victor HERMANT

165, GRANDE-RUE, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

12 portraits émaillés et bombés pour 5 francs.

A partir de 6 fr. 50 la douzaine, avec prime.

Portraits de luxe « charbon » 10 et 12 francs la douzaine avec prime. 6773

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 8

FEMME et MAITRESSE

PREMIÈRE PARTIE

— C'est ton mari qui l'inquiète ?... Bah ! la femme capable de nier sa maternité ne saurait être embarrassée pour justifier une heure d'absence aux yeux de son mari.

— Encore, Philippe !... Comment peux-tu savoir, toi qui étais si loin de France ?...

— Tu te défends bien ! Nadine ! *ta tristesse* plus habile tout à l'heure. Est-ce parce que tu veux t'empêcher de reprendre notre amitié ?... J'imagine plutôt cela, parce que cela prouverait qu'il te reste quelque chose de bon au fond du cœur; mais ne nie plus ! Pourquoi ta mère et toi vous êtes vous mises tout à coup à me fuir ? Pourquoi n'avais-tu jamais répondu ? Pourquoi écrivez vous des lettres datées de Venise, de Florence, de Rome, alors que des amis m'ont mai qui v ‌ ‌ ‌